

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

La communauté éducative du Lycée Louise Weiss s'est réunie à deux reprises. Les deux rencontres ont porté sur trois questions :

→ **Sujet 5** : « Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règle de comportement, les élèves doivent ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ? »

→ **Sujet 7** : « Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

→ **Sujet 8** : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

1. Le 28 novembre 2003, de 14h00 à 17h00

→ **Sujet 5** : « Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règle de comportement, les élèves doivent ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ? »

- « **Quelles sont les matières fondamentales ?** »

« Le français est une matière transversale », cependant, « à la sortie du collège les élèves devraient savoir lire, écrire et calculer »

- **La notion d'obligation scolaire a été soulevée et de la création d'une instance intermédiaire (parents/école)**

L'école est obligatoire jusqu'à 16 ans. Les personnels chargés de gérer les absences des élèves n'ont pas de moyens efficaces pour faire face aux élèves absentéistes. Nous sommes dans une société en faillite de ce côté là. Les textes existent mais c'est au niveau de la pratique qu'il y a des difficultés. L'obligation scolaire concerne surtout les parents. Ce sont eux qui inscrivent et envoient les enfants à l'école. Peut-être qu'une instance intermédiaire (qui réunirait des membres de la communauté éducative et des parents) pourrait être une solution. Mais les parents ne sont pas les seuls responsables, c'est toute la société. Il a été noté que l'obligation scolaire ne rime pas avec un intérêt pour la scolarité « on essaie d'édifier sur un marécage ».

- **Mettre en place des paliers d'orientation / passage au bénéfice de l'âge et non du niveau scolaire**

Est-il utile de garder des jeunes qui ne souhaitent plus rester à l'école. Certains intervenants remettent en cause le collège unique. L'exemple de l'Allemagne a été évoqué. Les jeunes allemands sont orientés à partir de 10 ou 11 ans. Ils bénéficient d'un tronc commun et d'une spécialisation.

Dans nos établissements, nous sommes confrontés à des élèves pour lesquels la classe de 3^{ème} et de 4^{ème} est un mauvais moment à passer. La question de savoir si l'école ne doit être plus adaptée au monde professionnel a été soulevée. En effet, ne faudrait-il pas permettre à certains jeunes d'intégrer plus rapidement la voie professionnelle. Cette idée a fait émerger d'autres interrogations : « Est-ce que l'école

doit être adaptée à la loi du marché ? Fabrique-t-on des outils pour les entreprises ou faut-il en faire des êtres humains ? L'idéal serait de trouver un équilibre ! Il est évident que l'enseignement assuré doit déboucher sur du concret mais également sur des valeurs. Certains intervenants estiment que ce n'est pas aux enseignants d'éduquer les jeunes... à ces derniers, d'autres rappellent que nous faisons partie du ministère de l'éducation et non du ministère de l'enseignement.

Une autre difficulté soulevée : certains élèves passent d'une section à l'autre au bénéfice de l'âge et non du niveau....ainsi, ces élèves ne sont pas réceptifs pour diverses raisons (problème de comportement, attitude d'échec, orientation subie et non choisie).

→ **Sujet 7** : « Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ? »

- **Plus de lien entre le collège et le lycée professionnel**

Les enseignants se posent la question de savoir si les formations dispensées au LP sont connues par les enseignants du collège. Il est important qu'il y ait plus de lien entre les deux structures.

Par ailleurs, la formation dispensée à l'IUFM pour les enseignants impose à ces derniers des stages obligatoires en entreprise, ce qui implique une meilleure connaissance du terrain professionnel.

- **Difficulté soulevée : le programme du collège prépare les élèves au lycée général**

Le programme du collège prépare les élèves à intégrer un établissement d'enseignement général. Si les élèves sont en échec au collège, ils sont directement et par défaut envoyé au LP. Ces élèves ne sont pas préparés aux formations pratiques du LP (les cours de technologie, de couture, de cuisine ont disparu au collège) et subissent pour la plupart leur orientation. Certains réclament la remise en place de l'éducation manuelle et technologique. Ces élèves en échec au collège puis au LP se retrouvent rapidement sans solution d'où des problèmes de comportement, des conduites déviantes, ...L'idée évoquée serait de permettre aux jeunes ayant choisis de suivre une formation professionnelle d'effectuer un stage d'une semaine dans un lycée professionnel. Par ailleurs, il serait intéressant de faire intervenir des artisans et des professionnels au lycée général (certains jeunes bons élèves ne sont pas orientés vers le LP alors qu'ils en ont fait la demande). On a trop voulu intellectualiser les formations. Il faudrait prévoir davantage d'heures d'information concernant le monde de l'entreprise et faire intervenir des PLP au collège (cela existe déjà en SEGPA).

- **Difficulté liée à la maîtrise de la langue**

Certains jeunes issus de l'immigration parlent une langue étrangère à la maison et éprouvent des difficultés de compréhension en milieu scolaire. Il en est de même pour d'autres élèves qui ont des lacunes telles, qu'ils ont du mal à comprendre une consigne. Ainsi, il y a un décalage entre le langage des enseignants et des élèves.

- **Le sens de l'effort est oublié**

Il est important que les élèves prennent conscience que les enseignements ne s'apprennent pas sans faire un effort ! L'apprentissage des leçons demande du

travail. Faut-il insister sur la méthodologie et les motivations de l'élève concernant son orientation ?

2. Le 10 décembre 2003 de 14h00 à 17h00

→ **Sujet 8** : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

- **L'école et la notion de souffrance/et de travail**

Aller à l'école pour certains élèves est une réelle souffrance. Certains travaillent, mais la méthode est mauvaise, d'où des résultats insuffisants. Cependant, le sentiment prédominant chez les enseignants est l'insuffisance de travail de la part des élèves. En effet, les élèves focalisent leurs efforts sur le travail écrit et non sur l'apprentissage des leçons. Il est essentiel pour les re-motiver de leur apprendre à apprendre et à travailler chez eux. Certains évoquent un réaménagement du temps scolaire.

- **Orientation en fonction du niveau des jeunes**

Comment est-il possible de motiver des élèves si certains affichent des résultats faibles et obtiennent un passage en classe supérieure ou dans une section choisie ! Ainsi les autres estiment qu'il n'est pas nécessaire de travailler davantage. L'idée récurrente est de travailler plus sur les motivations de chaque élève, de favoriser leur orientation dans les sections choisies. Pour répondre à la difficulté de choix de certains (âge, immaturité, parcours difficile...), les enseignants s'accordent à penser à des classes de niveau qui seraient plus motivantes pour l'apprenant ainsi que des passerelles d'une section à une autre.

- **revaloriser et mieux faire connaître les passerelles existantes et en créer au collège**

- **Changer la mentalité des enseignants**

Certains parlent de vision « cônica » des professeurs de collège orientés vers le baccalauréat général. Pourquoi ne pas revaloriser les métiers manuels et artisanaux ? (reconversion de certains diplômés de l'enseignement général vers des formations professionnelles).

- **Scolarité et quotas**

Les quotas imposés par la hiérarchie de l'éducation nationale ne coïncident pas avec la réalité des capacités et motivation des élèves (diplômes bradés).

- **Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre ?**

La question reste ouverte et surtout sans réponse... Certains évoquent la demande des élèves d'avoir des limites claires (cadre scolaire, enseignement, ...)

REMARQUES

- **Aucun élève était présent lors des 2 demi-journées de débat**
- **Très peu de parents présents**

Compte-rendu rédigé par Mlle JEDOUEL- infirmière et Mlle TESTA – CPE